

UNE FORCE DE LA NATURE

ENCORE INCONNU EN DÉBUT DE SAISON, LE CHOLETAIS KEVIN SÉRAPHIN (2,05 M, 19 ANS) S'EST RÉVÉLÉ AUX YEUX DE TOUTE LA PRO A EN L'ESPACE DE SEULEMENT DEUX MATCHES EN NOVEMBRE DERNIER. FORT ET SOLIDE COMME UN ROC, LE GUYANAIS N'EST QUE DANS SA QUATRIÈME ANNÉE DE BASKET, ET N'A DONC PAS FINI DE FAIRE PARLER DE LUI.

Par Laurent SALLARD

1er novembre 2008. Cholet se rend à Strasbourg sans Claude Marquis, blessé. Erman Kunter décide donc de rapidement lancer Kevin Séraphin. Grand bien lui en prend. En seulement 18 minutes de jeu, le jeune Guyanais cumule 12 points, à 5/6 aux shoots, et 5 rebonds (15 d'éval). La semaine suivante, à la Meilleraie face à Nancy, il fait encore mieux : 17 points, à 7/7 aux tirs, et 7 rebonds en 20 minutes (23 d'éval). Deux performances qui ont placé le Choletais sur la carte de la Pro A, mais l'ont aussi un peu perturbé. « Et c'est normal ! », clame son coach, Erman Kunter. « Les jeunes joueurs sont des êtres humains normaux. Ils réfléchissent, mais à cet âge-là, c'est pas bon ! Il faut qu'ils exécutent. C'est pourquoi on a depuis simplifié les objectifs de Kevin en match. On lui demande d'aller au rebond, au contre. C'est le moment d'apprendre ça. Quand tu as 23, 24, 25 ans, c'est trop tard, il faut dès maintenant nettoyer ces défauts. Il a en plus la chance d'avoir à ses côtés un coach comme Jim Bilba, qui a fait une superbe carrière à son poste. »

Si les difficultés rencontrées par Cholet en championnat et la présence de cinq Américains dans l'effectif ne permettent pas au technicien turc de donner beaucoup de temps de jeu à son jeune pivot, celui-ci apprend beaucoup, même depuis le banc, notamment en Coupe d'Europe. Car si, toujours d'après son entraîneur, Kevin Séraphin est « très puissant naturellement » et possède « un bon petit shoot », il n'est que dans sa quatrième année complète de basket. « On l'a découvert lors d'un camp en Guyane, lorsqu'il était minime », se souvient Jean-François Martin, responsable du centre de formation de Cholet Basket. « À ce moment-là, il était très peu coordonné, pas encore habile de son corps. Mais il avait déjà de grands bras et de grandes mains. »

Malgré l'attention que lui porte le club des Mauges, le jeune Kevin ne prend pas encore le basket au sérieux, ne faisant qu'un court passage au pôle espoir de Guyane, et suivant parallèlement une formation de sapeur pompier qui l'empêche de participer aux matches du week-end. Mais Jean-François Martin croit en son potentiel et convainc ses parents de le faire venir en métropole. Après un an à Poitiers, faute de place au centre de formation, il rejoint enfin Cholet en 2006. L'été dernier, il a non seulement intégré à plein temps le groupe professionnel d'Erman Kunter – ne rejoignant plus les espoirs que pour les matchs – mais a aussi fait ses débuts en Bleu à l'Euro des moins de 20 ans. Une progression fulgurante ! ●

